

"Le mouvement socialiste français pour les États-Unis d'Europe définit sa conception de l'Occident" dans Le Monde (30-31 octobre 1949)

Légende: A l'occasion du congrès organisé en octobre 1949 à Issy-les-Moulineaux (Paris) par le Mouvement socialiste français pour les États-Unis d'Europe, le quotidien français Le Monde s'interroge sur la mission et sur la configuration de la future Europe unie.

Source: Le Monde. dir. de publ. BEUVE-MERY, Hubert. 30.-31.10.1949, n° 1 482; 6e année. Paris: Le Monde.

Copyright: (c) Le Monde

URL:

[http://www.cvce.eu/obj/"le_mouvement_socialiste_francais_pour_les_etats_unis_d_europe_definit_sa_conception_de_l_occident"_dans_le_monde_30_31_octobre_1949-fr-e21a7922-a2fb-4c73-a0a8-719e4d780c49.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 15/09/2012

Le Mouvement socialiste français pour les Etats-Unis d'Europe définit sa conception de l'Occident

Nul n'est sûr que l'Europe saura se constituer en organisme vivant. Mais elle y tend sous la pression de circonstances et de diverses organisations officielles ou privées. Il ne s'agit, comme chacun sait, que de l'Europe dite occidentale. Sentinelle avancée des Etats-Unis face à l'Est ? Ou entité indépendante, pacifique, résolue à conjurer le choc des deux grands rivaux ?

Chimérique ou non, c'est la deuxième formule qui se dégage dès aujourd'hui du congrès de week-end réuni à la salle des fêtes d'Issy-les-Moulineaux, sous la présidence du maire, M. Madaule, par le Mouvement socialiste français pour les Etats-Unis d'Europe.

Premières preuves de cette préférence : l'exposé de M. Jaquet sur le Conseil de l'Europe à Strasbourg. Les auditeurs souhaitent que cette institution soit nantie d'une autorité politique plus forte, qui serait calquée sur le principe fédéraliste et engagerait une Europe autonome sur les chemins de la paix dans la démocratie.

Indépendance, démocratie, prospérité, paix: sur ces quatre pierres angulaires MM. Closon et Constant établissent « la planification des industries de base en Europe ». Avec eux l'assemblée d'Issy accepte la « libéralisation » des échanges. Ils souscrivent aux [plans] de Westminster et de Strasbourg ; socialistes ou syndicalistes comme MM. Marceau Pivert, Jacques Rebeyrol ou Lhuillier, républicains populaires comme M. L. Hamon ou hoplites du Rassemblement démocratique et révolutionnaire comme MM. Georges Altman et Ch. Ronsac sont aussi membres du Mouvement européen et de l'Assemblée consultative européenne, tels MM. André Philip, président, et Jacques Robin, secrétaire général du Mouvement socialiste pour les Etats-Unis d'Europe. Cependant les uns et les autres ne veulent pas d'une « libéralisation » aveugle et d'esprit « capitaliste ». Ils demandent des garanties de reclassement pour les travailleurs qui se verraient privés de leur emploi par la chute des entreprises sacrifiées.

La discussion sur les problèmes des territoires d'outre-mer, exposés par M. Alduy, dégage les mêmes préoccupations fondamentales. L'« Eurafrique » dans cette enceinte a bonne presse. Pourquoi ? Parce qu'elle « assurerait d'une balance créditrice l'Europe, qui ne peut s'en donner une avec les Etats-Unis ».

Cet après-midi, à la deuxième séance du congrès d'Issy-les-Moulineaux, le centre des problèmes est cerné par M. Hamon, qui traite de « l'intégration de l'Allemagne à l'Europe » sans dissimuler ses craintes : la conversion démocratique de l'Allemagne occidentale est-elle décisive, et sera-t-elle durablement encouragée du dehors ? Certaines imprudences, même au sein du Conseil de l'Europe, ne peuvent-elles aboutir, sans qu'on l'ait voulu, à réveiller chez certains Allemands le sentiment que leur peuple est élu pour prendre militairement la tête d'une croisade contre l'Est ?

Ainsi reparaît et s'affirme dans cette assemblée le souci majeur que nous indiquions plus haut, et que M. Marceau Pivert souligne fortement : forger une Europe libre, démocratique et qui éloigne les menaces de guerre. L'Angleterre y contribuera-t-elle ? Et comment le peut-elle le mieux ? M. Rosenthal l'indique discrètement dans son intervention, qu'il intitule « Commonwealth et continent ». Mais la réponse sera apportée par les délégués anglais au cours du troisième congrès que le comité international du Mouvement socialiste pour les Etats-Unis d'Europe tiendra le 5 novembre à Paris.

RAYMOND MILLET